

AGROALIMENTAIRE

Le foie gras d'Alsace sauve les meubles

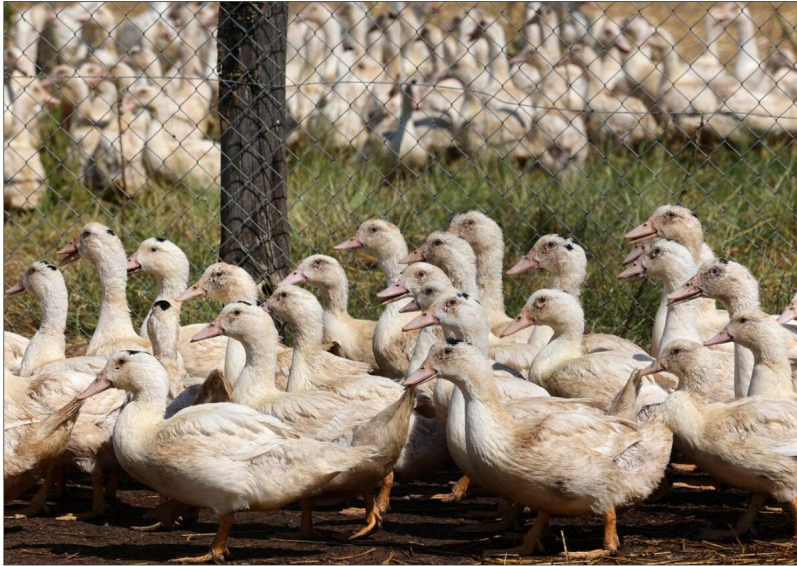
Privés de canetons en raison de l'épizootie de grippe aviaire, les fabricants de foie gras d'Alsace craignent de ne pas pouvoir produire pour les fêtes de fin d'année. Ils devraient finalement limiter les pertes. Il manquera néanmoins un quart de la production habituelle.

À l'approche de Noël, la dizaine de producteurs fermiers du territoire, réunis au sein de l'association Gänzeliesel, ont craint le pire lorsqu'en raison de la grippe aviaire, les couvoirs de l'ouest de la France ont été contraints d'abattre leur cheptel. Tous se sont posés la même question : où trouver les canards et les oies essentiels à leur activité ?

Pour tenter de sauver leur saison, voire la filière, les dirigeants du Gaveur du Kochersberg, de Willgottheim, ont ainsi uni leurs forces avec deux autres éleveurs alsaciens, Lucien Doriath de Soultz-les-Bains et Nicolas Lechner de Pfettisheim, président de Gänzeliesel. Avec une aide financière de la Collectivité européenne d'Alsace (CEA), ils sont allés « dénicher », dans l'ouest de la France, des canetons auprès de couvoirs indépendants. La production de canetons dans les couvoirs industriels étant préemptée par les gros groupes alimentaires.

La filière réduit ses marges en raison des hausses de prix

« Nous avons été les chercher nous-mêmes en camion, il y a trois semaines, 6 000 canetons d'un jour, dont 3 000 pour no-



En raison de la grippe aviaire, il manquera cette année plus de 20 000 canetons à l'ensemble de la filière de foie gras d'Alsace.

Photo DNA/Laurent RÉA

tre propre élevage. Sur ces 3 000, nous en revendrons 1 000 en décembre à des gavageurs. Il faut se montrer solidaire », explique Audrey Nonnenmacher, la fille de la gérante du Gaveur du Kochersberg, qui a tiré un trait sur un peu plus du quart de sa production. Résultat, l'exploitation, où habituellement 8 000 canetons sont livrés de mai à août, pour être élevés durant trois mois avant d'être

gavés durant 15 jours, élève actuellement moins de 5 700 canetons et canards. Dont 600 mulards réceptionnés en juin, des mâles ainsi que des femelles habituellement éliminés en raison d'un foie trop nerveux. Mais la pénurie de canetons était telle, que le Gaveur du Kochersberg a accepté l'ensemble du lot : « Nous ne pouvions pas rester sans travailler », rapporte Audrey Nonnenmacher, la fille de la gérante.

Les responsables de l'association Gänzeliesel ont fait le compte : il manquera cette année plus de 20 000 canetons à l'ensemble de la filière de foie gras d'Alsace. Des éleveurs ont du coup jeté l'éponge, comme la ferme Schmitt à Bischoffsheim qui a décidé à la mi-juillet de cesser ses activités d'élevage, gavage et abattage de canards. Elle livrera ses derniers foies gras ce Noël 2022.

À la grippe aviaire, qui n'a pas disparu, s'ajoute aujourd'hui une autre difficulté. Les éleveurs doivent faire face à la flambée des prix des intrants, engrais et énergie. « Pour l'électricité notre contrat sur

cinq ans nous couvre cette année, mais notre facture de gaz pour chauffer les élevages est passée de 2 000 à 10 000 euros. Le fuel a aussi fortement augmenté », indique Anne Nonnenmacher. La société va récupérer une partie de cette hausse sur ses prix de vente, en la limitant à 8 %. « Nous n'aurons plus de marge, mais nos clients traditionnels sont également dans la difficulté », remarque la fille de la gérante. Le gavageur du Kochersberg ne veut pas non plus profiter de la pénurie de canards et donc de foie gras lors des fêtes de fin d'année pour augmenter ses tarifs : « On ne va pas se plumer, nous sommes un petit marché en Alsace qu'il faut préserver. »

L'épizootie va peser sur le chiffre d'affaires des transformateurs

La grippe aviaire pèse également sur l'activité des transformateurs alsaciens. L'impact de cette maladie « que l'on connaît depuis 16 ans est devenu dramatique cette année », reconnaît Patricia Houdebert,

directrice marketing et commerciale de la société Feyel & Artzner.

Avec l'aide de l'Association régionale des industries alimentaires (Aria) et du Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras (Cifog), le fabricant a cependant pu se procurer des foies de canard en France et d'oie en Hongrie auprès de ses fournisseurs traditionnels. Alors qu'en volume, la production de foie gras devrait diminuer cette année de 30 à 40 % au niveau national, Feyel & Artzner est parvenu à limiter la baisse à 25 %. « Des fournisseurs ont été corrects, d'autres moins, nous sommes de petits intervenants du secteur », remarque Patricia Houdebert. L'entreprise de Schiltgheim reste le premier producteur de foie gras d'oie en France, une spécialité qui représente 35 % de sa production de foie gras.

L'épizootie va cependant peser sur son chiffre d'affaires, le foie gras représentant 55 % du chiffre d'affaires et 65 % de ce dernier étant réalisé au cours des quatre derniers mois de l'année. Financièrement, la si-

tuation est compliquée, « la matière première a connu des augmentations de tarifs à deux chiffres que nous ne pouvons pas complètement répercuter sur nos fournisseurs. Notre marge sera réduite cette année », indique Patricia Houdebert. La matière première n'est pas la seule à avoir subi des hausses de prix. « Notre facture de gaz a été multipliée par deux et demi, le verre a augmenté de 30 %, nous avons également revalorisé les salaires ».

Achats de foie gras : « il faut anticiper »

À l'approche des fêtes de fin d'année, la demande de foie gras devrait cependant être globalement satisfaite. « Nous avons négocié avec nos clients des réductions de commandes en leur demandant de passer sur d'autres produits. » Pour les particuliers alsaciens, « il y aura du foie gras », assure la directrice commerciale de Feyel & Artzner, « mais il ne faut pas tarder à en acheter. Il faut anticiper ».

Vincent Heusch, dirigeant de la maison Georges Bruck, transformateur à Strasbourg, se montre également plutôt rassurant à moins de trois mois de Noël et du Nouvel An, même si la situation est et deviendra plus encore « extrêmement tendue. Une partie de notre production sera gérée au jour le jour. » Il estime que sa perte en volume de production de foie gras de canard et d'oie sera comprise entre 25 et 30 %. En attendant, les factures ne cessent de battre des records. « Les intrants ont augmenté de plus de 50 %, les emballages, le verre de plus de 30 %, c'était déjà le cas début 2022. Avec la hausse de l'énergie, il y a un effet boule de neige sur toute la filière. Pour ma part, ma facture de gaz a été multipliée par trois malgré une baisse de ma consommation ». En réduisant ses marges, Vincent Heusch prévoit d'absorber « une grande partie des augmentations de coûts, car il n'est pas possible de tout répercuter ».

Les distributeurs réduiront également leurs marges pour que le prix du foie gras n'explose pas complètement ? Les consommateurs vont le découvrir au fil des semaines dans les rayons.

J.-F.C.



La Ferme Schmitt de Bischoffsheim livrera ses derniers foies gras ce Noël 2022. Photo archives DNA/Michel FRISON

BÂTIMENT

Portes ouvertes sur huit chantiers le 13 octobre

Jeudi 13 octobre, les entreprises du bâtiment font la promotion de leurs métiers en ouvrant les portes de leurs chantiers aux scolaires, aux enseignants et au grand public pour la 20^e édition des « Coulisses du bâtiment ». Dans le Haut-Rhin, la Fédération française du bâtiment (FFB), qui organise l'événement, invite à découvrir quatre réalisations exemplaires situées à Cernay (nouveau centre technique municipal), à Colmar (résidence Les Impressionnistes), à Ferrette (groupe scolaire Robelin) et à Mulhouse (résidence étudiante Effusion).

Dans le Bas-Rhin, 2 450 jeunes sont inscrits pour les visites organisées ce jour-là ainsi que le

lendemain, vendredi 14 octobre, sur les cinq sites retenus à Illkirch-Graffenstaden (éco-quartier Les Prairies du canal et ateliers du lycée-CFA Le Corbusier) et à Strasbourg (nouveau centre de formation des compagnons du devoir, parking de la foire-expo et cité administrative).

Comme l'année dernière, la FFB retrasmètra également en direct (jeudi à 10 h) et en mode rattrapage une visite de chantier sur la plateforme YouTube.

Pour connaître les adresses et horaires d'ouverture des chantiers, voir le site lebatiment.fr (rubrique « nos événements »).

FORUM FRANCO-ALLEMAND

Quel coût social pour les transitions ?

La septième édition du forum franco-allemand « Mobilités, énergies, territoires », organisé par la revue Passages et l'Université de Strasbourg, interrogera le 21 octobre les dynamiques sociales liées aux transitions en cours.

Depuis sept ans, le forum initié par la revue *Passages* explore les coopérations franco-allemandes sur les technologies au carrefour des transitions énergétique et numérique. Cette année, « on interroge la pertinence

sociale de ces transitions », pose Émile Malet, directeur de la revue et architecte de ce rendez-vous strasbourgeois. Alors que le coût de l'énergie, du logement et du transport pèse lourd pour un grand nombre de ménages et pour les jeunes générations notamment, ce forum entend appréhender les mutations en cours sous l'angle de leur coût social. Une réflexion qui, estime Émile Malet, conditionne à terme l'acceptabilité et l'adhésion à ces transitions et doit nécessairement préfigurer une espérée cohésion sociale.

Dans ce contexte sera également questionné le rôle des « territoires », leur responsabilité et l'éventuelle opportunité dont ils pourraient se saisir. Autant de réflexions qui seront conduites de manière pluridisciplinaire en présence de spécialistes et décideurs franco-allemands de haut rang, parmi lesquels la présidente de l'Union française de l'électricité Christine Goubet-Milhaud, le directeur régional de l'Ademe Jérôme Betton, le haut fonctionnaire Louis Gallois, l'ancien ministre et sénateur Gérard Longuet, la

directrice de recherche au CNRS Nadine Levrat ou encore la directrice de l'European Institute for Energy Research (Elfer) Nurten Avci.

Nouveauté de cette septième édition : des étudiants de master 2 de la faculté de droit de l'Université de Strasbourg prendront part aux débats.

Le 21 octobre de 9 h 30 à 18 h au Palais universitaire de Strasbourg, salle Pasteur. Entrée libre. Programme complet sur www.passages-adapes.fr